



La musique dans le sang

Du salon, il ne reste plus guère de visible qu'un petit canapé et peut-être, là, dans un coin, une table en bois. Cachée sous la table de mixage, elle réapparaîtra, miraculeusement, à l'heure de l'apéro. Le mobilier, depuis bien longtemps, a disparu à la faveur d'instruments : piano, batterie et autres guitares... Car, c'est ça, la famille Laurent, une famille avant tout de musiciens. Jusqu'aux chiens, Awaï et Dalhia, qui vous reçoivent dans un concert d'abolements...

« Nous allons bientôt déménager pour avoir une vraie salle de répétition... Et un salon ! » explique Sara, la maman. Tout en intimant l'ordre à Sacha, le plus jeune des quatre enfants – il a sept ans - de cesser de jouer. Peine perdue, c'est un acharné. « Il a tellement attendu avant de pouvoir jouer avec nous ! Pendant longtemps, on lui a dit qu'il était trop petit. Alors, il a pris sa guitare et il a travaillé tout seul. C'est dans son caractère, il aime que rien ne lui résiste. Il fait ça aussi à l'école... »

Le maître des lieux, Bernard de son prénom, n'est pas encore là. Il donne des cours à l'école de musique d'Annonay; car c'est lui, le « responsable » de cette joyeuse cacophonie. « Il joue du matin au soir » poursuit Sara dans un sourire. Justement, le voici. À peine franchi le seuil de la maison, il s'empare de sa guitare - son instrument de prédilection avec le basson qu'il enseigne au conservatoire de Romans - et se lance dans un duo improvisé avec Sacha, le petit dernier. Rachel, douze ans, s'y met aussi, bientôt imitée par Esther, sa cadette d'un an, et enfin Odenson, 9 ans. Tous à la guitare. « La famille de Gitans par excellence ! » s'exclame le papa, non sans fierté, même s'il avoue ne jamais avoir voulu les forcer. Ils ont ça dans le sang...

Seule Sara n'a pas encore pris son instrument, la guitare basse. « Je joue un peu en dilettante. Plus jeune, j'ai fait du piano, puis de la batterie et des percussions, c'est au conservatoire que j'ai rencontré Bernard. Ensuite, je me suis consacrée à mes

La famille Laurent au grand complet, unie par une même passion, la musique et, plus particulièrement, le jazz manouche.

enfants. J'avais envie de faire quelque chose avec eux. Déjà quand les filles ont démarré. Mais pendant deux ans, je me suis concentrée sur mon concours de professeur des écoles : j'enseigne pour la première année. »

L'aventure commence au printemps 2009. « Nous avons décidé de monter un groupe en famille, le Swing Brosse System - Ce sont les enfants qui ont trouvé le nom en mêlant nos initiales, reprend Bernard. Ils ne jouent pas seulement de la guitare : Rachel fait du saxo, Esther de la clarinette et Odenson du trombone. La guitare, ça les aide dans leur pratique d'improvisation car cela leur fait entendre les accords des morceaux. »

Pendant un temps Bernard fait de la musique brésilienne,

Musiciens dans l'âme, les membres de la famille Laurent ont monté un groupe, le Swing Brosse System. Pour se faire plaisir et partager leur passion. Dans la rue, sur scène ou à la maison. Peu importe le lieu...

puis du flamenco, dans une démarche de découvrir différents styles musicaux, de voyager à travers la musique, puis il se passionne pour le jazz manouche, une passion devenue commune à toute la famille. Leur répertoire est ainsi constitué d'une trentaine de morceaux qui laissent la part belle à l'improvisation. « Il faut oser se lancer sans partition. Au plus on le fait tôt, au plus c'est facile. Car souvent, quand on attend trop, on n'ose plus se lâcher, on a peur du vide... » explique Bernard. Leurs premières armes, ils les font dans la rue. En Corse, puis en Sardaigne où, désormais, ils passent régulièrement leurs vacances; dans une maison, au départ une ruine, qu'ils ont retapée. « Ce qui est génial, quand on joue dans la rue, raconte Sara avec enthousiasme, c'est qu'on rencontre plein de monde, des musiciens, mais pas seulement. Il y a des gens qui, sans même nous connaître, nous ont invités à manger, voire à dormir... »

Été 2010, le groupe est lancé. De rencontres en rencontres, ils participent à plusieurs festivals, d'abord en Sardaigne, puis à divers concerts en France, dans des bars, des restaurants. Plus récemment, ils ont enregistré, (dans leur salon !) une maquette que vous pouvez entendre sur myspace (<http://www.myspace.com/swingbrossesystem/>) et qui leur a déjà permis de décrocher plusieurs contrats. Prochaine date, le 23 avril, pour un festival, « couleur jazz » à Génissieux. Et en projet, un vrai CD, vraisemblablement cet été.

PV